Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 46

Artikel: La vie agricole
Autor: Londinières
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254174

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suivi d'un brillant cortège, entre deux haies de soldats, se rendit à la cathédrale où il fut reçu par le métropolite Innocent, entouré de plusieurs évêques. Après la cérémonie religieuse, le roi s'en retourna au Konak, acclamé par une foule sympathique. L'après-midi, le roi, la couronne sur la tête, le sceptre et le globe en mains, recevait, en audience solennelle, les membres de la Skouptchina, le corps diplomatique, les hauts dignitaires du royaume, etc.

Notons en passant que le bronze dont était faite la couronne provenait d'un canon que le grand-père du roi actuel, le vieux Karageorges, avait enlevé aux Turcs en 1842.

LA VIE AGRICOLE

La destruction des limaces

On nous écrit de divers côtés pour se plaindre des importants ravages causés cette année aux champs et aux jardins par les limaces qu'on désigne plus généralement sous le nom de *loches*. Nous consacrerons cette causerie à ce redoutable ennemi de la culture et nous indiquerons les moyens les plus efficaces et aussi les plus pratiques pour s'en débarasser.

Il y a trois espèces de limaces : la rouge qui se montre par les temps très humides, la grise qui est le plus souvent tachetée ou zébrée de noir qui affectionne l'obscurité et vit surtout dans les forêts très épaisses ou dans les caves, et enfin, une autre variété également grise, mais plus petite et sans tâche, qui est de beaucoup la plus dangereuse. Elle se multiplie à l'infini, envahit les champs et les jardins et détruit en quelques jours toutes les pousses.

La limace n'apparaît qu'après la pluie ; pendant la sécheresse ou la gelée elle disparaît complètement et s'enfonce dans le sol, mais pour reparaître dès que la température lui est propice. C'est à ce moment qu'il faut la détruire.

Avant de faire connaître les meilleurs procédés à employer, nous indiquerons que le hérisson et le crapaud sont au point de vue de la chasse aux limaces des auxiliaires précieux pour le cultivateur. Ils en détruisent une grande quantité et, à ce point de vue, ils méritent qu'on les protège au lieu de leur faire comme à présent, une guerre que rien ne justifie.

Le moyen le plus usité et celui qui donne les plus sûrs résultats consiste à répandre à la volée ou, au moyen d'un soufflet sur le sol fréquenté par les loches de la chaux vive pulvérisée qui s'attachera à la secrétion visqueuse des bêtes et les mettra bientôt hors d'état de nuire. La chaux d'épuration du gaz donne aussi d'excellents résultats. Cette opération devra être faite le matin par la rosée à deux reprises successives avec une demi-heure d'intervale entre chacune. La dose ordinaire est de deux à trois hectolitres à l'hectare.

Les cendres et plus spécialement celles qui proviennent des fours à chaux ont également la propriété de détruire les limaces et peuvent être répandues sans aucun inconvénient sur les plantes de toute nature, potagères ou fourragères, céréales, vignes, etc... Elles donnent même à la végétation une force nouvelle.

S'il s'agit de vignobles ou de vignes en espaliers, on soupoudrera fortement de cendres le tronc, les bourgeons et les feuilles naissantes.

Certains agriculteurs se sont félicités de l'emploi du sulfate de fer semé en menus cristaux par un temps pluvieux et à la tombée de la nuit. La dose employée doit être de 250 à 300 kilos à l'hectare.

La suie et le nitrate de soude donnent également les meilleurs résultats ainsi que le sel marin pulvérisé. L'emploi de ce dernier serait des plus recommandables et d'un effet supérieur à la chaux même, s'il n'était un peu plus coûteux. Cependant, on peut essayer de la combinaison suivante qui rend le procédé plus économique et d'autre part empêche les effets caustiques du sel sur certaines plantes : 40 p. 0[0 de sel, 20 p. 0[0 de suie et 40 p. 0[0 de cendre.

Voici les procédés à employer en grande culture, nous parlerons à présent de ceux qui peuvent s'appliquer plus spécialement aux jardins.

Veut-on protéger spécialement un carré de jeunes plantes ? Tendez à l'entour une ganse de quatre centimètres de largeur que vous avez préalablement trempée pendant vingt-quatre heures dans une dissolution de sulfate de cuivre à la dose de 5 kilos par 50 litres d'eau. L'odeur du sulfate éloignera les limaces, mais il faudra avoir soin d'imbiber à nouveau la ganse tous les quatre ou cinq jours ou après une averse.

On peut encore disposer de distance en distance autour du carré, le soir, des petits tas de son mouillé qu'on aplatira, les limaces en sont très friandes et si vous prenez soin de vous lever au point du jour, vous les trouverez réunies innombrables sur les tas de son. Vous n'aurez alors qu'à les ramasser et à les donner aux volailles, ou à les plonger dans le pétrole.

Un grand horticulteur dont les fraisiers étaient ravagés par les loches, s'en est débarrassé complètement en garnissant entièrement les planches de tan. Ce moyen chasse également les fourmis, les cloportes et divers autres insectes. Mais, si on l'emploi, il ne faut pas négliger de retirer le tan quand la récolte est faite.

On se trouvera bien également des arrosages à l'eau de chaux ou à l'eau additionnée de pétrole ou de l'emploi de la sciure de bois humectée d'une solution de sulfate de cuivre autour des carrés.

Quand il s'agit de protéger des jeunes arbres, le sulfate de cuivre est très recommandable. On injecte très soigneusement des planchettes de sapin dont on fera ensuite à l'arbre une ceinture impénétrable.

Nous indiquerons enfin l'usage qu'on peut faire avec succès de la bière pour la destruction des limaces dans les jardins. On prend deux plats creux qu'on enfonce au ras de terre et on y verse de la bière de telle sorte que le fond soit empli jusqu'à une hauteur de un centimètre environ. Cette opération sera faite un peu avant la tombée de la nuit par un temps couvert. C'est le moment où les limaces sortent, elles sont attirées de fort loin par l'odeur de la bière et elles viennent se laisser tomber dans le récipient où elles se noient.

LONDINIÈRES.

Les sacrifices humains

Chez tous les peuples anciens, les fidèles ont offert à leurs divinités certains dons, dans le but de les apaiser ou de les rendre favorables. C'est encore pour ce mobile que les sacrifices humains existent sur le continent noir.